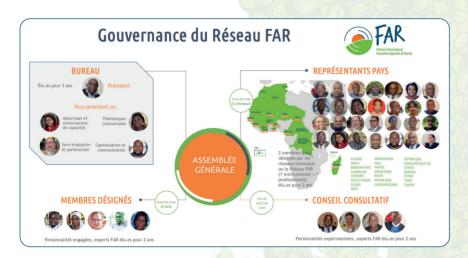
L'impact du Réseau international FAR



Cette synthèse a pour objectif de mettre en valeur les effets et impacts obtenus par le Réseau international FAR entre 2012 et 2025. Elle s'appuie sur les conclusions du rapport d'évaluation des effets et impacts réalisé en 2025.

UNE MATURITÉ INSTITUTIONNELLE ET ORGANISATIONNELLE

Depuis 2012, le Réseau international FAR a consolidé son organisation et gagné en maturité. L'adoption de statuts, de règlements internes et d'une charte partagée a consolidé une gouvernance incluant 19 pays



membres, structurée autour de trois collèges (membres pays, désignés, consultatifs).

Cette gouvernance permet aujourd'hui une représentation équilibrée, avec un bureau composé de cinq membres dont deux femmes et une répartition thématique claire des missions.

La Direction exécutive (DEX), basée à Montpellier, s'appuie sur une équipe assurant les fonctions clés: appui

aux pays, suivi-évaluation, capitalisation et communication. Ces évolutions ont renforcé la légitimité du réseau comme acteur structuré, fiable et crédible dans le champ de la formation agricole et rurale (FAR).

Depuis 2020, le réseau assume pleinement la maîtrise d'ouvrage de ses projets, illustrant une autonomie renforcée en matière de gestion financière et administrative. La récente création d'un Dispositif de Suivi-évaluation (DSE) orienté changement (2023-2024), avec des outils harmonisés et des enquêtes régulières auprès des acteur·rice·s de la FAR a permis d'initier un pilotage plus stratégique.

La mobilisation de cofinancements représente 7,9 % du budget total de son activité depuis 2011, le reste ayant été financé par l'AFD : la diversification reste donc un enjeu fort.



UNE OUVERTURE GÉOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE

Le réseau a réussi à élargir son périmètre au-delà des pays d'Afrique francophone.

Il apporte son expertise dans des contextes africains hispanophones (Guinée-Bissau), lusophones (Angola), anglophones (Nigeria, Liberia) ou américains (Costa Rica).

L'intégration des Comores en 2024, les missions exploratoires en Afrique du Sud et au Burundi illustrent cette stratégie d'ouverture linguistique et géographique.

DES EFFETS STRUCTURANTS SUR SES AXES PRIORITAIRES



→ GENRE

L'élaboration participative d'une stratégie genre depuis 2023, l'organisation d'un séminaire international en Côte d'Ivoire, la conception d'un outil d'autodiagnostic genre, la construction d'un module FAR & Genre sur Campus AFD et la création d'un webdocumentaire témoignent d'une dynamique forte de sensibilisation, de formation et de plaidoyer pour des systèmes plus inclusifs.



> AGROÉ(OLOGIE

L'agroécologie, axe majeur pour accompagner la transition vers des systèmes agricoles durables, s'intègre progressivement dans les curricula (Burkina Faso, Togo, Bénin) à partir de diagnostics, ateliers et appuis stratégiques. 67 % des FAR projets l'intègrent, mobilisant centres, OP, jeunes et ONG. Un séminaire international en octobre 2025 portera sur les approches pédagogiques pour « former aux transitions et à l'agroécologie ».



> INSERTION DES JEUNES

Un séminaire international au Cameroun a posé les bases d'une réflexion sur l'accompagnement des jeunes. La problématique a été approfondie au fil des séminaires (Montpellier 2014, 2016, Saly 2021), d'études (IRAM 2018, mémoires MIFAR) et de formations.



DES EFFETS LEVIERS ET TRANSFORMATIONS NATIONALES

Les Stratégies Nationales de Formation Agricole et Rurale (SNFAR) constituent un levier pour structurer l'offre de formation agricole en lien avec les priorités de développement. Portées par le Réseau FAR depuis 2018, elles ont été formalisées dans plusieurs pays (Madagascar, Togo, Guinée, Sénégal, Burkina Faso) avec des effets variables : meilleure gouvernance, dialogue interministériel, reconnaissance de la FAR et

soutien aux centres de formation. Les SNFAR représentent ainsi un cadre structurant, mais leur efficacité dépend fortement du portage politique, du financement et de la concertation entre acteurs.

- → **15** FAR Projets mis en œuvre depuis 2022 sur 210 propositions reçues
- → 40 000 € par projet en moyenne sur 24 mois
- → 9 pays concernés
- → 5 098 bénéficiaires

DES INITIATIVES SOUTENUES: FAR PROJETS

Les projets jouent un rôle de renforcement des capacités, de légitimation des réseaux nationaux et d'ancrage territorial. Les thématiques abordées – agroécologie, genre et insertion des jeunes – témoignent d'une forte transversalité. Ces projets ont mobilisé des méthodes variées (champsécoles, guides techniques, radio communautaire,

etc.), renforcé les liens avec les institutions locales et produit des outils pédagogiques et de capitalisation. Ils constituent un levier structurant pour les réseaux nationaux, mais nécessitent un accompagnement complémentaire pour un passage à l'échelle et une pérennisation.

DES FORMATIONS AUPRÈS DE 8 000 BÉNÉFICIAIRES

- → 8 000 personnes ont renforcé leurs capacités entre 2021 et 2024
- → 13 séminaires internationaux
- → 9 ateliers thématiques et techniques
- → 4 webinaires
- → 15 FAR Projets
- → 4 promotions du master MIFAR avec 88 formé·e·s et apprenant·e·s en cours de formation, dont 35 % de femmes, pour 485 candidatures reçues
- → Voyages d'études

Les actions de formation ou de renforcement des capacités ont eu pour effets de consolider les savoir-faire collectifs, d'ancrer les pratiques dans les territoires et de co-construire des outils adaptés aux réalités locales. Cette dynamique de formation est néanmoins sous-estimée car les données disponibles ne couvrent que les actions menées par le Réseau FAR, sans intégrer les formations déployées par les réseaux nationaux dans chaque pays.

Le master MIFAR, lancé en 2022 par le réseau en partenariat avec l'UCAD (ENSETP) de Dakar, l'ENA de Meknès et l'Institut Agro

de Montpellier et Dijon, vise à renforcer les compétences en ingénierie de la formation agricole et rurale pour des professionnel·le·s en activité. Structuré autour de modules réflexifs et pratiques, il forme des « acteurs et actrices du changement » capables de transformer les dispositifs de la FAR dans leurs pays. Les premier·ère·s diplômé·e·s témoignent d'une transformation professionnelle et personnelle.

LA PRODUCTION D'OUTILS DE (OMMUNICATION ET DE (APITALISATION

Plus de 200 ressources sont produites. Ces outils de communication et de capitalisation sont largement reconnus pour leur pertinence, leur qualité et leur utilité.

- → **Guides** Projet d'établissement, économie de la FAR, autodiagnostic genre, diagnostic dispositif FAR.
- → Supports pédagogiques Mallettes, livrets, vidéos, webdocs.
- → Outils numériques Site www.reseau-far.com, FAR Carto.
- → Outils de capitalisation FAR Thema, Grain de Sel, etc.







UN RENFORCEMENT DES PARTENARIATS STRATÉGIQUES

Depuis 2022, le réseau a tissé des liens formels avec **25** partenaires pour renforcer les compétences, produire des ressources pédagogiques et développer l'ingénierie de formation :

- → des institutions académiques : ENSETP, ENA, Institut Agro, ENAFA, IFOCAP ;
- → des institutions de coopération : ENABEL, AVSF/CE, OMSA, CEDEAO ;
- → des institutions de recherche : CIRAD, COSTEA ;
- → des institutions éditoriales dont Inter-Réseaux ;
- → d'autres partenariats moins formels ont également permis de renforcer le réseautage du réseau en nouant des contacts stratégiques avec des acteurs majeurs tels qu'AFDI, FERT, AVSF, le GRET, le BIT, les MFR ou la Fondation FARM.



UNE EXPERTISE RE(ONNUE AUTOUR DE LA FORMATION AGRI(OLE ET RURALE

Le réseau a joué un rôle central dans la préparation, le diagnostic, la formulation et l'évaluation de projets d'envergure financés par l'AFD dans plus de 15 pays.

Les missions d'expertise ont favorisé l'élaboration de stratégies nationales, la diffusion de pratiques pédagogiques innovantes et la mise en réseau des acteurs et actrices.

Cette expertise contribue à la reconnaissance institutionnelle du réseau, à son rayonnement à l'échelle régionale et internationale ainsi qu'à la mobilisation de cofinancements multi-acteurs.

- → **31** missions d'expertise à la demande de l'AFD entre 2021 et 2024
- → 900 jours mobilisés
- → 38 expert·e·s du vivier structuré par le réseau
- → 8 pays africains concernés, dont Cameroun (7), Madagascar (6) et Sénégal (5)
- → 10 à 50 M€ de financements de projets par l'AFD



Depuis ses vingt ans d'existence, le Réseau international FAR est devenu un acteur structurant de la formation agricole et rurale en Afrique et au-delà. Il a su renforcer sa gouvernance, maîtriser la gestion de projets, impulser des dynamiques nationales (SNFAR, FAR Projets) et faire progresser des thématiques clés comme le genre, l'agroécologie et l'insertion des jeunes.

Ses actions ont permis de former plusieurs milliers d'acteurs et actrices, de produire des ressources reconnues et d'influencer les politiques publiques dans les pays membres. Pour consolider ces acquis, le réseau

devra poursuivre ses efforts de diversification des financements, d'animation de son vivier d'expert·e·s, de suivi-évaluation et de capitalisation de ses activités. Il est désormais positionné comme un levier essentiel de transformation des systèmes de formation au service du développement rural durable.



rédit photos : Réseau FAR.